

1^{ière}
Année

THEME : **L'IMMIGRATION**



MEMBRES DU GROUPE

- 1) **KOUASSI Kouadio Romain**
- 2) **BILE Kobenan K.**
- 3) **DJENE Kouassi Sébastien**
- 4) **ATSE Morisson Junior**
- 5) **DODOU Emmanuel Bonheur**

Prof. : Dr KOFFI Germain

SOMMAIRE

THEME : L'IMMIGRATION

INTRODUCTION

I. Les causes de la migration

- a) Causes économiques
- b) Causes politiques
- c) Causes naturelles
- d) Causes institutionnelles
- e) Causes éducationnelles, psychologique, volontaire, diplomatique, d'affaire ou de réunion
- f) Causes démographiques
- g) Causes culturelles

II. Les conséquences de l'immigration

- a) Au niveau économique
- b) Au niveau social
- c) Au niveau juridique
- d) Le racisme

III. Moyens de lutte contre l'immigration

CONCLUSION

THEME :

L'IMMIGRATION

INTRODUCTION

Depuis l'aube de l'humanité, les populations se sont déplacées, d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre. Elles se sont déplacées parfois pour quelques temps, parfois pour toujours, parfois isolées, parfois en groupes. Certaines migrations ont pris de très grandes proportions. Les causes de ces migrations sont nombreuses : catastrophes naturelles, changements climatiques, épidémies, invasions, conquêtes, guerres, persécutions politiques ou religieuses, la recherche de moyens d'existence, d'un travail, etc.

Ces mouvements migratoires ont provoqué la fusion de peuples différents, le métissage a fait naître de nouvelles cultures, de nouvelles civilisations, souvent au dépend des peuples conquis. Il y a des peuples qui ont survécu aux tentatives d'exterminations et aux persécutions, qui conservent leur culture et l'espoir de retrouver le pays perdu. Il y a les peuples qui ne veulent pas mourir, qui luttent pour préserver leur identité et le souvenir de leur histoire. Le prix payé pour conserver cette identité a toujours été très lourd: persécution, rejet, enfermement dans des ghettos, génocides. Au cours des siècles, la naissance des empires et la constitution des états ont fait apparaître la nécessité de contrôler les migrations, de déterminer des règles et d'établir des lois pour faciliter la liberté du commerce et préserver en même temps "l'intégrité nationale" et la sécurité de l'Etat. Avec l'industrialisation, les flux migratoires se sont considérablement développés et spécialisés (recrutement par secteurs économiques : mines, bâtiment, sidérurgie). Le contrôle de l'immigration fait désormais l'objet d'une politique très affinée, visant à sauvegarder les intérêts économiques des Etats. Pour des raisons démographiques, on a vu apparaître la nécessité d'élaborer des politiques d'intégration des immigrés qui sont d'ethnies et de cultures différentes.

I. Les causes de la migration

La migration intracontinentale, extracontinentale et l'exode rurale s'accroissent dans ce 21ème siècle. Les causes sont multiples et multiformes : Ces causes sont économiques, politiques, naturelles, éducationnelles,

psychologiques, institutionnelles, volontaires, diplomatiques, d'affaire ou de réunion.

a) Causes économiques

84% de l'économie mondiale est détenue par les G20 et les 16% sont réparties dans le 175 autres pays restant du monde. Malgré des progrès économiques réalisés dans toutes les régions du monde en 2016, les pays de l'Afrique Saharienne et de l'Asie du Sud demeurent sous le seuil de la pauvreté.

b) Causes politiques

Elles portent sur le manque de démocratie participative et d'inclusion des migrants aux processus de développement du pays d'accueil, le manque de volonté politique pour l'autonomisation des gouvernements locaux, les persécutions et l'absence d'institutions spécialisées pour lutter contre le racisme, la xénophobie et toutes les formes d'intolérance et protéger les migrants et les victimes de trafic.

c) Causes naturelles

Elles sont caractérisées par les catastrophes naturelles et les effets du changement climatique.

d) Causes institutionnelles

Beaucoup de pays n'ont pas d'Institutions spécialisées chargées des problèmes migratoires avec des centres sociaux d'accueil pour la collecte des données, d'assistance et de protection.

e) Causes éducationnelles, psychologique, volontaire, diplomatique, d'affaire ou de réunion

Elles sont relatives aux systèmes éducationnels non adapté créant une inadéquation Emploi-formation, le chômage et au suivisme des autres de la diaspora. Elle concerne, le commerce, le tourisme, la religion, les études, les visites, les réunions et les migrations diplomatiques.

f) Causes démographiques

Parmi les causes les plus évidentes, il y a la pression démographique, bien que cette cause ne soit pas nécessairement toujours la plus importante. Il suffit de penser, par exemple, que la tranche d'âge qui produit le plus de migrants (entre 20 et 30 ans), est stable dans les pays développés, alors qu'elle est en augmentation constante dans les pays en voie de développement.

g) Causes culturelles

L'augmentation des moyens de communications entre pays lointains crée des phénomènes d'attraction: le mode de vie occidental - que nous appelons la "culture occidentale" est perçu comme plus sécurisant que le mode de vie dans le pays d'origine. Cette valorisation de modèles stimule l'émigration vers le monde occidental.

II. Les conséquences de l'immigration

a) Au niveau économique

Pour le pays d'accueil, l'immigration a un effet positif car il y a apport d'une main-d'œuvre prête à l'emploi. Mais elle revêt également des aspects négatifs car il y a une population à gérer. Par ailleurs, l'envoi d'argent vers le pays d'origine a un impact sur le taux de change dans le pays d'immigration. Pour le pays d'origine, l'immigration est positive par l'envoi d'argent aux familles. Cependant la baisse de main-d'œuvre disponible dans ces régions entrave tout effort de relance économique.

b) Au niveau social

Dans le pays d'accueil, l'accroissement des minorités ethniques engendre des phénomènes de racisme et de xénophobie. D'autre part, dans le pays d'origine, la baisse de la population tend à réduire les conflits sociaux et à stabiliser les pouvoirs politiques.

c) Au niveau juridique

L'immigration entraîne pour le pays d'accueil le développement et la modification du droit de la circulation des personnes et d'autres branches du droit influencées par la présence d'étrangers (Droit de l'Homme, Droit International Privé, Droit familial, Droit social et administratif, Droit pénal).

Exemple : Modification des règles de conflit de loi en fonction de la qualité des migrations (pour les migrants stabilisés, on applique la loi de la résidence, pour les migrants en mouvement on applique la loi nationale.

d) Le racisme

Le racisme est l'un des aspects les plus importants de l'analyse complexe du phénomène migratoire. Personne n'ignore la recrudescence du racisme et de la xénophobie dans toute l'Europe. Le racisme trouve un terrain fertile dans les poches de pauvreté et de marginalité, où l'on rencontre d'ailleurs d'autres formes de violence prônée par des courants idéologiques extrémistes. Ces théories nationalistes, outrancières, se présentent par un discours rassurant, "Patrie-Famille-Travail", mais elles visent à imposer la suprématie d'un peuple et d'une culture sur un autre et d'une race sur une autre. Elles s'arrogent le droit de reléguer et d'exclure tous ceux qui n'ont pas la même couleur de peau ou la même culture. Elles veulent ériger des principes en normes d'exclusion.

III. Moyens de lutte contre l'immigration

Notre message est que le bonheur que nous cherchons se trouve en Afrique. Il faut s'unir autour d'une vision commune dans une synergie d'énergies et d'actions. Nous devons nous unir pour y arriver. Je sais que pour certains, aller en Europe est un effet de mode, pour d'autres c'est une question de vie ou de mort. Si même le risque de mort ne dissuade pas les clandestins, comment agir ? La prison ? Ils s'en moquent. Le renvoi dans leur pays ? Ça coûte cher et ils reviennent. Surveiller les frontières, encore plus ? Coût trop élevé et impossible mission... Alors que faire ? La meilleure solution est de changer l'image qu'ils ont de l'Europe et de leur propre continent, l'Afrique. Le message contient aussi une part importante adressée aux dirigeants africains. Il faudra retenir que pour ces jeunes qui bravent des dangers de toutes sortes pour aller en Europe, « *avancer, c'est mourir ; reculer, c'est mourir, alors mieux vaut avancer et mourir !* » Il nous faut donc offrir la vie à ces jeunes talents africains depuis leur champ, la campagne, le village et la ville. Les jeunes ont faim. Rien ne les empêchera d'aller dans les pays où ils pensent qu'on ne connaît ni la faim ni l'arbitraire. Il n'est pas trop tard mais il est en train de se faire tard. Par ailleurs, Il faut également promouvoir et soutenir les

solutions entrepreneuriales des jeunes pour faire émerger des modèles de réussites locaux, ce qui a pour effet d'inspirer d'autres jeunes à rester et à devenir à leur tour des acteurs du changement. Il faut interpeller les leaders africains et se mettre au travail

CONCLUSION

En conclusion, un demi-siècle d'histoire de l'immigration ne nous autorise plus à penser l'intégration en termes de culture du pays d'accueil opposée à une culture du pays d'origine. Il s'agit d'une société dominante opposée à une société marginalisée, paupérisée ou en train de le devenir, et produisant une culture de ghetto. C'est sous cet angle historique et dynamique qu'il faut analyser les processus d'intégration et mettre en œuvre les stratégies d'action à tous les stades de ce processus, pour que l'intégration soit la réussite sociale non seulement des migrants mais aussi des autochtones qui vivent dans ces mêmes quartiers et partagent le même sort.